



Vue générale du couvent.

## Léglise/Mellier : les forges de Mellier-Haut

Philippe MIGNOT

Deux forges furent créées dans le premier quart du XVII<sup>e</sup> siècle à Mellier. Le site de la «forge haute» se trouve aujourd'hui délabré.

La volonté de la Division de la Nature et des Forêts du Ministère de la Région wallonne, propriétaire et gestionnaire de l'ensemble, de restaurer le pont-barrage et les différentes ruines, a imposé notre présence pour le suivi des divers déblaiements.

A ce jour, l'étang a été curé et deux orifices de vidange ont été débouchés. Leur fermeture se faisait par un système de vannes à guillotine en bois.

Au-delà de ces observations, c'est tout le fonctionnement de l'usine qui devra être compris, daté et surtout faire l'objet d'un relevé précis. Travail qui devra précéder les restaurations à venir. ■ 1996

## Virton : évaluation archéologique dans la ville

Philippe MIGNOT, Denis HENROTAY et Dominique BOSSICARD

Dans le cadre de l'évaluation du potentiel archéologique des centres anciens de la province de Luxembourg, la recherche sur l'ancienneté du parcellaire observé au départ des plans anciens dont ceux de Deventer, nous a amené à repérer les immeubles antérieurs au XVIII<sup>e</sup> siècle. A Virton, un premier examen a permis de redécouvrir plusieurs maisons à l'origine en colombage et encorbellement en façade. Une maison à l'angle des rues de la Poste et des Remparts montre encore une pierre de forme moulurée destinée à recevoir l'ancrage d'une poutre. Le rez comporte deux entrées de caves jumelées, voûtées en berceau, qui étaient semi-enterrées. A l'origine, une ruelle longeait,

à l'arrière, les maisons. Une autre maison de la Grand-Rue, n° 50, n'est pas sans rappeler celle des «Caves» d'Arlon. Elle comprend une tour d'escalier et surtout des caves voûtées renforcées par des arcs présentant le même type de chanfrein qu'à Arlon. Toutes les ouvertures ici encore furent retravaillées aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles.

Cette première enquête doit permettre non seulement de mieux guider les opérations archéologiques mais surtout d'attirer l'attention des aménagements et des transformations sur des immeubles anodins à première vue et dont l'inventaire, limité aux façades, fausse l'image et la valeur patrimoniale. ■ 1996

Exemple de maison à pans de bois avec témoin en pierre d'encorbellement.

